

L'ouvrage Les dents du dragon démontre que l'approche profondément humaine et critique d'Hubert Lanssiers a insufflé un courant constructif durable au système pénitentiaire du Pérou.

Rudy VAN DE VOORDE directeur général des prisons belges

Tant que des êtres humains incarcéreront d'autres êtres humains, des femmes et des hommes se lèveront pour leur apporter un peu d'humanité et leur permettre de trouver une certaine dignité. L'art est pour cela un outil particulièrement porteur. Ces hommes et ces femmes méritent tout notre soutien et notre reconnaissance.

Olivia VENET, présidente de la Ligue des droits humains

Quand on lui confisque ce qu'il y a de plus précieux notamment son milieu social, le détenu retrouve sa dignité humaine lorsque nous l'approchons comme artiste ou comme amateur d'art. Il devient générateur de sens.

Hans CLAUS, directeur de prison, artiste

292p. texte et 5 illustrations 15x25cm

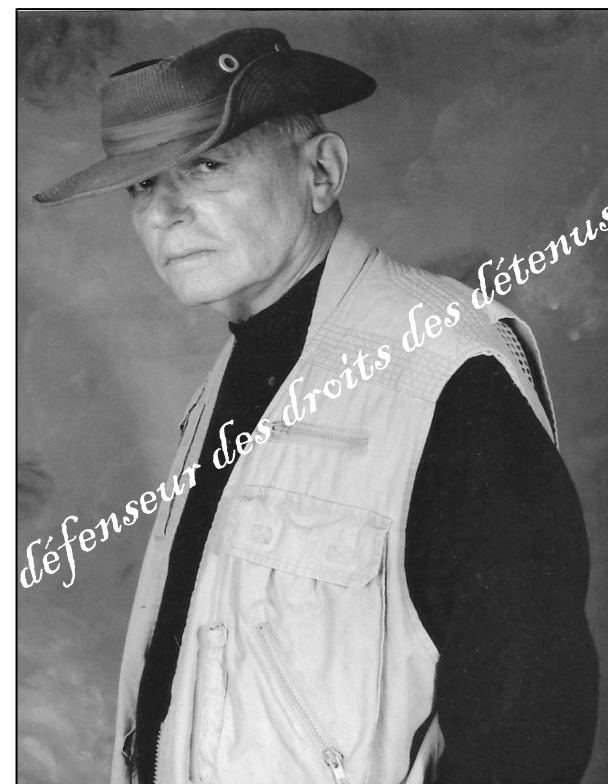
www.artwithoutbars.be

nl.artwithoutbars.be/bibliotheek/

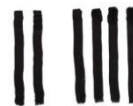
Hubert Lanssiers

LES DENTS DU DRAGON

Propos sur la dignité de l'être humain



© Estrella Gazit



Art Without Bars

Hubert Lanssiers

se rappelle de la deuxième guerre mondiale surtout la faim qui l'accablait et la rancune de sa mère envers l'ennemi allemand, qui avait exterminé sa famille. Né en **Belgique**, l'auteur fait en **France** des études au collège et ensuite au séminaire des Pères Picpus. En tant qu'enfant fugitif belge, le petit Hubert se fit déjà remarquer par sa plume remarquable.

Tout comme Damien De Veuster, il quitte Paris pour une première mission au **Japon**. A l'âge de trente ans, il est ordonné prêtre à Tokyo (1959). il s'engage ensuite pour un travail pastoral au Pérou (1964). Pendant plus de quarante ans il fut un

ardent défenseur des droits de l'individu,

en particulier de ceux des prisonniers et de leurs familles fragilisées. A son époque, les prisons de Lima étaient de véritables *ghettos*. Pour son caractère intrépide, les autorités péruviennes promurent Padre Lanssiers 'aumônier sans croyants', comme il disait lui-même, c'est-à-dire comme médiateur entre des

terroristes du Sentier Lumineux

et du MRTA (*Movimiento Revolucionario Túpac Amaru*) emprisonnés dans des pavillons de haute sécurité. Il combine cet apostolat avec l'enseignement au Collège des Pères des Sacrés Cœurs (Pères Picpus), à l'Université Féminine et à l'Université Catholique du **Pérou**.

En 1992, H. Lanssiers est nommé Président de la Commission Gouvernementale de Dialogue avec les Organismes des Droits de l'Homme. Ce groupe obtient la libération d'environ

1200 personnes condamnées injustement.

Entre 1996 et 1999, il représente le Président de la République dans la Commission *ad hoc* pour les cas des Personnes Injustement Détenues pour Terrorisme et Trahison de la Patrie. Ensuite et jusqu'en 2001, il fait partie de la Commission de la Vérité et de la Réconciliation du Ministère de la Justice.

L'association Dignité Humaine et Solidarité (ADYS) qu'il a fondé, veille au Pérou à sauvegarder la

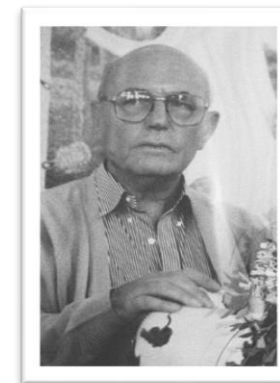
dignité humaine de personnes détenues.

Le témoignage de *Padre Lanssiers* est répandu en Europe par Art Without Bars vzw asbl. L'association belge favorise par ses projets créatifs la réinsertion dans la société après une détention en milieu pénitencier ou hospitalier.

Très apprécié par toutes les couches de la population du Pérou, il meurt à Lima en 2006. Son travail de réhabilitation de milliers de prisonniers

par le biais de projets créatifs

appartient aujourd'hui à l'héritage universel.



Bruxelles 1929

2006 Lima